



**HAL**  
open science

## Publications de la faculté des Lettres de Strasbourg

Isabelle Laboulais

► **To cite this version:**

Isabelle Laboulais. Publications de la faculté des Lettres de Strasbourg. Dictionnaire culturel de Strasbourg (1880-1930), 2017, pp.441-442. hal-02932815

**HAL Id: hal-02932815**

**<https://hal.science/hal-02932815>**

Submitted on 7 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Isabelle Laboulais, « Publications de la faculté des lettres de Strasbourg », Recht (Roland), Richez (Jean-Claude- (dir.), dans *Dictionnaire culturel de Strasbourg*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2017, p. 441-442.

### **Publications de la Faculté des lettres de Strasbourg**

Le 11 juillet 1919, devant l'Assemblée de la faculté des Lettres à laquelle participent Christian Pfister, Etienne Gilson, Edmond Vermeil, Eugène Kohler, André Piganiol, André Koszul, Pierre Roussel, Henri Baulig, Maurice Lange, Hubert Gillot et Ernest Tonnelat, Albert Grenier présente les résultats d'une rencontre informelle entre plusieurs professeurs de la faculté au sujet de la création de « publications collectives ». Le titre proposé est alors « Bibliothèque de l'université de Strasbourg ». L'année suivante la faculté des Lettres crée officiellement les « Publications de la faculté des Lettres de l'université de Strasbourg ». La mise en place de plusieurs sections est envisagée, puis une commission des publications est créée. Elle assume le rôle d'un comité éditorial, c'est-à-dire qu'elle prend en charge l'expertise scientifique des textes et, dans un premier temps, se préoccupe de la diffusion commerciale des ouvrages. Deux fois par an, le président de la commission (Grenier, puis Maugain) rend compte des travaux (manuscripts retenus et à paraître, budget, etc.) à l'assemblée de la Faculté. Si en 1923 les résultats commerciaux sont jugés mitigés, le rapport annuel souligne avec fierté que les deux tiers des travaux publiés par la Faculté émanent de « savants étrangers à la faculté » mais qui soutiennent leur thèse à Strasbourg. Pour tenter d'améliorer la diffusion, un accord est passé en 1924 avec Les Belles Lettres qui diffusent désormais dans toute la France les livres publiés par les Publications de la Faculté des lettres de l'université Strasbourg ; ceux-ci sont par ailleurs répertoriés dans un catalogue disponible dans les librairies partout en France. Cette organisation perdure jusqu'en 1970.

Dans ses souvenirs, Albert Grenier rapporte que, dans un premier temps, il fut question de créer une revue censée rendre visible les travaux produits au sein de la Faculté. À cette époque, un tel usage était très répandu dans les universités françaises : la plupart des facultés des lettres disposaient en effet d'une publication censée valoriser leurs travaux. Cependant, à Strasbourg, comme le rappelle Grenier : « L'idée d'une revue fut écartée. La Faculté réunissait trop d'enseignements différents. Trop divers, les articles se seraient trouvés perdus dans une publication sans caractère défini et, par conséquent, sans lecteurs ». Les professeurs de la Faculté des lettres choisissent donc de publier des mémoires qui sont, à leurs yeux, le genre le plus représentatif de la production universitaire et pourtant s'avèrent pourtant « trop amples pour être accueillis dans une revue et dont l'austérité rebute tous les éditeurs » (Grenier, 1924 : 160). C'est donc en tentant de proposer une alternative aux revues de l'époque, en choisissant de diffuser un genre académique mal connu, en s'inspirant des « Bibliothèques » créées par l'École des Hautes Études ou bien par les Écoles françaises d'Athènes et de Rome que les Publications de la faculté des lettres de l'université de Strasbourg tentent de s'imposer dans le monde de l'édition.

Entre 1921 et 1924, une vingtaine de volumes paraissent dans la collection des mémoires. Ils concernent l'histoire, l'histoire littéraire, l'archéologie, la philosophie et l'étude des littératures étrangères. Dans les années trente, cette collection dispose d'une notoriété avérée dans le champ des lettres. Elle est alors connue comme la « série bleue », en raison de la couleur de sa couverture, et subdivisée en fonction des disciplines concernées (philosophie, littérature et philologie françaises, langues, littératures et civilisations étrangères – Allemagne, Angleterre, Italie –, philologie, littérature, archéologie et histoire de l'antiquité, histoire et géographie). Très rapidement, d'autres types de publications sont créés. Ainsi, en 1922, la jeune maison d'édition fait paraître un *Bulletin de la faculté des Lettres*. Ce fascicule mensuel contient les programmes d'enseignement, les sujets de devoirs, des conseils bibliographiques, mais aussi des recensions d'ouvrages récents ainsi que la liste des ouvrages

Isabelle Laboulais, « Publications de la faculté des lettres de Strasbourg », Recht (Roland), Richez (Jean-Claude- (dir.), dans *Dictionnaire culturel de Strasbourg*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2017, p. 441-442.

entrés dans les bibliothèques. Un an après la parution du premier numéro du *Bulletin de la Faculté des lettres*, une nouvelle collection nommée « Bibliographie alsacienne » est créée. Elle recense et commente les publications concernant l'histoire et la société alsaciennes publiées entre 1918 et 1927. Elle fait écho aux Alsatiques publiés dans la collection bleue.

Les premières publications sont financées à la fois par une dotation spécifique versée par l'université à la Faculté (en 1920, le Faculté des lettres reçoit 9000 francs) et par des dons qui émanent du patriciat strasbourgeois, enfin les résultats des ventes permettent à cette maison d'édition universitaire si ce n'est de prospérer, au moins de continuer à publier. Le rythme est soutenu si bien qu'en 1932, le catalogue de cette maison d'édition universitaire compte déjà plus de 80 volumes répartis en 5 collections. La plus riche est la série dite « bleue » qui compte déjà soixante fascicules, la parution la plus régulière est le *Bulletin de la Faculté des lettres*, la mieux ancrée dans la vie locale est la *Bibliographie alsacienne*. Au début des années 1930, deux nouvelles séries sont créées. D'une part, la série in-16 carré qui réunit des ouvrages de critique destinés à un public plus étendu que la collection bleue. Le rapport présenté au Conseil de la Faculté des lettres souligne que « le grand format et l'aspect savant du in-8 » peuvent « effrayer le grand public ». D'autre part, la série « Initiations et méthodes » qui rassemble des manuels consacrés à des disciplines enseignées à la Faculté. En 1932, ils sont présentés comme « de petits traités concis jugés indispensables aux étudiants et aux enseignants de la Faculté ». A cette date, le fonds des Publications de la Faculté des Lettres de Strasbourg s'est diversifié, il ne s'adresse plus seulement aux universitaires, mais aux étudiants ainsi qu'aux lecteurs curieux. Il a pris une ampleur telle qu'il est présenté par les Belles Lettres dans des catalogues thématiques séparés : Antiquité et philologie classique, Littérature française, Philosophie, Littératures étrangères, Histoire et géographie.

À la même période, d'autres publications émanent de l'université de Strasbourg : la faculté de théologie dispose de sa propre publication périodique : depuis 1921 paraît le premier numéro de la *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, publiée à l'initiative des professeurs de la Faculté de théologie. À la différence des Publications de la Faculté des lettres, le comité de rédaction de cette revue s'ouvre peu à peu à des figures extérieures à Strasbourg. La même remarque vaut en 1929 pour les *Annales d'histoire économique et sociales*, créées par Marc Bloch et Lucien Febvre. L'enjeu des Publications de la faculté des lettres de l'université de Strasbourg reste quant à lui de valoriser les travaux des universitaires, en particulier ceux nommés à Strasbourg à l'issue de la Première guerre mondiale afin de témoigner du prestige de la science française. I. Laboulais

Sources :

ADBR, 154 AL 2

GRENIER, A. (1924) : « Les publications de la Faculté des lettres de Strasbourg », in *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, p 60-63.

OLIVIER-UTARD, F. (2016), *Une université idéale ? Histoire de l'université de Strasbourg de 1919 à 1939*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg.

Voir aussi :

Albert Grenier – *Annales d'histoire économiques et sociales* - Université.